

T 303, 27

Jean de l'ours

Un homme avait un fils très fort, va pêcher, prend un beau poisson. Un voisin lui dit :
— Donne à ta chienne la tête, elle fera trois beaux chiens. Plante les arêtes dans le jardin, il poussera une belle canne.

[.....]

Brise-fer, Passe-partout, Va comme le vent.

La canne en fer pesait sept mille cinq cents livres.

Son fils, plus grand, veut aller voyager avec la canne, mon[te] à cheval, suivi des chiens, rencontre une demoiselle qu'on menait faire manger à la Bête à sept têtes et sept langues.

— Montez derrière moi.

Avec les chiens, d'un coup de canne, il tue les bêtes¹, lui arrache les sept langues, puis s'en va.

La demoiselle trouve en s'en allant un charbonnier dans un bois :

— Dis que c'est moi qui a tué ou je te fais brûler dans mon fourneau.

Il va chercher les sept têtes et les porte au roi avec elle.

Le roi avait promis [de marier sa fille à celui qui tuerait la bête]². Il dit [de] préparer la noce.

Alors Jean de l'ours arrive :

— A-t-il montré les sept langues ?

— Non.

— Les voici, enveloppées dans le mouchoir de la princesse.

Il l'épousa.

L'original de cette version n'a pas été retrouvé dans les manuscrits de Millien. C'est la transcription de P. Delarue, conservée aux ATP, qui est reproduite ici.

Fiche bristol rédigée par P. Delarue à partir de la notation de Millien et classée avec le T 303, ATP, Ms 56.35. Recueilli auprès de Constance Dion, s.a.i.

Catalogue, I, n° 27, version Q, p. 153. (« Altéré. Contaminé par T 301. »)

¹ Pour : les têtes.

² Ms : avait promis marier dit préparer noce.